

CRÉATION THÉÂTRALE



KILLOLOGY

GARY OWEN / BENJAMIN GUYOT

COMPAGNIE PUBLIC ALEA

40 boulevard Albert 1er - 35200 Rennes

SIRET 43502137300038

Licence 2-1032027

contact@publicalea.fr

site: www.publicalea.fr

A quoi bon expliquer quoi que ce soit au public? Il faut l'effrayer et c'est tout: il sera alors intéressé et se mettra à réfléchir une fois de plus.

Anton Tchekhov, *lettre à Souvorine*, 17 décembre 1891

GENERIQUE

Titre Original: *Killology* (2017)

Texte: Gary Owen

Traduction: Kelly Rivière

Mise en scène: Benjamin Guyot

Scénographie, costumes: Estelle Gautier

Lumières: Anna Geneste

Son: En cours

Avec

Eric Antoine

Antoine Cordier

Thibault Rigoulet

Production Cie Public Aléa **Co-productions** Théâtre de l'Archipel, Fouesnant (29), Maison du Théâtre, Brest (29), Pont des Arts, Cesson-Sévigné (35) **Cessions/Pré-achats** Théâtre de l'Archipel, Fouesnant (29), Maison du Théâtre, Brest (29), Pont des Arts, Cesson-Sévigné (35) **Co-réalisation** En cours **Accueils en résidence de création** Comédie de Béthune - CDN, Théâtre de l'Archipel, Fouesnant (29), Maison du Théâtre, Brest (29), Pont des Arts, Cesson-Sévigné(35)

Ce projet est soutenu par la DRAC Bretagne au titre de l'aide au projet 2022.

Depuis sa première création en 2012, la compagnie Public Aléa est régulièrement soutenue par le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, la Ville de Rennes - Rennes Métropole, ainsi que par Spectacle Vivant en Bretagne et la SPE-DIDAM.

CALENDRIER PREVISIONNEL

CREATION

21-23 septembre 2021

Résidence d'expérimentation

Préparation Lecture Publique

Théâtre de l'Archipel, Fouesnant (29)

14-25 mars 2022

Résidence de création

Comédie de Béthune - CDN (62)

7-12 novembre 2022

Résidence de création

Pont des Arts - Cesson - Sévigné (35)

6-11 février 2023

Résidence de création

Maison du théâtre - Brest (29)

13 février - 1er mars 2023

Résidence de création

Théâtre de l'Archipel - Fouesnant (29)

2 mars 2023

Première représentation

Théâtre de l'Archipel - Fouesnant (29)

DIFFUSION (en cours)

9 mars 2023

Maison du Théâtre - Brest

Saison 2023-2024

Pont des Arts - Cesson - Sévigné

KILLOLOGY

Trois hommes se relaient pour dire leur vie.

Paul expose comment il a fait fortune en lançant *Killology*, un jeu vidéo ultra-violent dont le concept lui est venu dans un accès de haine envers un père qui le dénigrait.

Alan tente de justifier pourquoi il a décidé de se venger de Paul, en partie responsable selon lui de la mort de son fils Davey.

Davey retrace sa lente descente vers la délinquance et la rencontre funeste avec ses bourreaux, puis révèle le scénario salvateur de sa seconde vie.

Dans un espace-temps convoquant le réel et le virtuel, les vivants et les morts, le cauchemar et les rêves, les paroles s'interconnectent et s'entrechoquent, levant peu à peu le voile sur l'histoire intime des trois protagonistes et sur le drame qui les lie.

En partant d'un fait divers insoutenable, la mise à mort d'un adolescent par des jeunes gens adeptes d'un jeu vidéo dont ils se sont inspirés pour commettre leurs sévices, et en se focalisant sur les parcours de trois hommes que cet évènement tragique concerne plus ou moins directement, Gary Owen explore dans Killology certains mécanismes de la violence, aussi bien dans la sphère privée des relations père/fils que dans la sphère publique d'une société glorifiant la performance et le profit individuel à tout prix. La pièce interroge ainsi les racines de la violence, sa nature et sa légitimation (existe-t-il une violence juste et justifiable?), ouvre le débat des répercussions dans la vie réelle des représentations de la violence fictionnées et relayées par les médias et pose la question de la fonction cathartique d'une esthétique de la violence.

Privilégiant l'adresse frontale associée à une langue directe et sans complaisance, Killology est un appel à un théâtre percutant, radical mais jamais outrancier : la violence ici n'est pas montrée mais toute entière contenue dans les mots et les paroles, conférant un impact vibrant aux différents récits et amenant sans ménagement le spectateur à se confronter à sa propre sensibilité et à sa propre conscience morale.

EXTRAIT

Traduction (en cours): Kelly Rivière

PAUL

(...)

Ça n'existe pas le moment légendaire du « eurêka ». Jamais.

Sauf – avec Killology, c'est arrivé.

Le jour de mes vingt-trois ans.

J'invite ma famille chez moi, dans mon appartement.

Mon premier appartement. Rien à voir avec le palace qui me sert de chez moi en ce moment, mais quand même

Un appartement. À vingt-trois ans. Que j'avais acheté cash.

Pas un accomplissement mineur, ça.

La visite se poursuit, de la cuisine au salon, mais mon père reste à l'écart.

Il regarde par la fenêtre, l'air interrogateur, boit une gorgée du vin que j'ai acheté, loin d'être bon marché, grimace, l'avale comme si c'était un médicament. Je dis, il y en a du plus amer si tu préfères papa.

Il dit, non, je prends ce qu'on me donne.

Pas de problème, je dis, vide-le dans l'évier s'il n'est pas à ta convenance.

Il dit, tu sais quoi ?

Je dis, non papa, mais je t'en prie, éclaire ma lanterne.

Et il regarde tout l'appartement, fait en sorte que je voie bien qu'il prend tout en considération, tout ce que j'ai fait, il dit –

– tu sais, t'aurais vraiment pu devenir quelqu'un. Si t'étais pas un putain de bon à rien.

Je dis, à la tienne. Comme c'est gentil. Et le jour de mon anniversaire – très aimable !

Je nous réunis dans le salon, réclame un selfie de groupe et je mets un terme à la fête, en insinuant que je suis attendu dans un endroit plus sympa.

Une fois la famille congédiée, je saute sur mon vélo, file vers le bureau et je mets les machines en route.

À ce moment-là, on était une toute petite équipe ...

J'extraie la photo de famille de mon téléphone, j'entoure la tête de mon père, je la colle sur la tête du gros méchant boss à la toute fin du jeu.

Et je passe la soirée de mon anniversaire, seul, à massacrer virtuellement mon père.

À le tuer d'une façon horrible, puis à le ressusciter pour le tuer d'une façon encore plus horrible la fois d'après.

À jouer et rejouer sa mort encore et encore.

Et c'est à cause de cette soirée que je suis devenu – ce que je suis aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION

Dans Killology s'exprime la douleur d'un père dont on a tué le fils, père qui a disparu de la vie du fils encore en bas âge, ne l'a pas vu grandir de travers, ne l'a pas empêché de s'enfoncer dans la délinquance, ne l'a pas protégé des dangers mortels de la provocation, père qui cherche maintenant vengeance dans une vaine croisade contre ce qu'il croit être la racine du mal qui lui a pris son enfant.

Est-ce réellement un jeu vidéo, si violent et immoral soit-il, qui est à l'origine de la mort du fils? Quelle est sa part de responsabilité, à lui le père absent? Quelle est la part de responsabilité de ceux qui laissent leurs enfants se confronter seuls à la violence du monde et répondre à cette violence par une violence encore plus grande, au risque d'y perdre la vie? De quoi la violence des jeux des fils est-elle le reflet?

Killology questionne la responsabilité des pères dans la violence qui s'est emparée des fils.

Killology montre la dérive des fils qui, quel que soit le milieu social dont ils sont issus, ont manqué de l'amour de leur père.

Killology dit aussi, malgré cela, la préoccupation et la mansuétude des fils envers ces pères défailants.

Killology est une critique virulente de l'impact que l'idéologie du patriarcat néolibéral produit sur les êtres, une critique des effets déshumanisant qui se répètent et s'accroissent lorsque l'individualisme, le culte de la virilité, la dérégulation et le profit à tout prix sont les seules «vertues» qui se transmettent de génération en génération.

Killology est une plongée dans la noirceur des pires comportements humains, jusqu'à l'asphyxie, mais secourue par la pensée que toute nuit, fût-elle la plus sombre, se termine, percée par les étoiles.

C'est une élégie qui se métamorphose en chant d'apaisement et de réconciliation, un poème de souffrance et de mort qui bifurque, panse ses blessures et permet d'imaginer une seconde vie, un autre monde possible où le soin et l'affection pour l'autre redeviennent des valeurs centrales.

Je souhaite mettre en scène Killology dans un style dépouillé, afin de rendre dans sa plus grande clarté le travail de dévoilement de la pièce effectué par les acteurs au plateau.

Les corps des acteurs émergent du noir profond, se meuvent dans d'infimes variations de lumières et se tiennent souvent face au public. Nous pouvons imaginer et ressentir avec une précision et une émotion intenses ce que rapportent leurs voix, posées sur le sourd vacarme du monde.

Avec Estelle Gautier, nous souhaitons explorer une scénographie permettant à la structure spatio-temporelle singulière de Killology de se déployer. La grande diversité de lieux évoqués, aussi bien intérieurs qu'extérieurs, ainsi que les différentes temporalités dans lesquelles évoluent les protagonistes (à l'instar de ce qui se passe dans les jeux vidéos, les personnages ont plusieurs vies), nous inspirent un espace qui ne soit ni totalement abstrait, ni totalement réaliste, un espace mouvant qui, s'il se compose d'éléments très concrets, devient surréaliste et fantastique de part l'agencement inhabituel de ces mêmes éléments...

Benjamin Guyot



© Erwan Tanguy - Photos de répétition - Comédie de Béthune, mars 2022

AUTEUR

GARY OWEN



Dramaturge et scénariste gallois, auteur de nombreuses pièces, dont *Violence and Son* (Violence et Fils, créée au Royal Court en juin 2015) et *Iphigenia in Splott* (Iphigénie à Splott, jouée au Sherman Theatre, puis au festival d'Edimbourg en 2016), qui ont connu des succès importants en Grande-Bretagne et dans plusieurs autres pays à travers le monde.

Récompensée d'un Oliver Award, sa pièce *Killology* a été créée en 2017 au Sherman Theatre puis au Royal Court.

Gary Owen est artiste associé au Sherman Cymru et auteur associé au Watford Palace Theatre. Il a également co-écrit deux saisons de *Baker Boys*, une série télévisée pour la BBC Wales.

L'auteur est représenté dans les pays francophones européens par Renaud&Richardson, Paris (info@paris-mcr.com).

La pièce «Killology» fait l'objet d'une commande de traduction en langue française de la compagnie Public Aléa à la traductrice Kelly Rivière.

TRADUCTRICE

KELLY RIVIERE



Après une formation en danses classique et contemporaine au Conservatoire National de région de Lyon, Kelly Rivière, de nationalité franco-irlandaise, suit des études de traduction à l'université de Genève. Puis elle se tourne vers le théâtre et se forme à l'École Florent. Membre de la Maison Antoine Vitez depuis 2005, coordinatrice du comité anglais de 2010 à 2012, elle traduit des pièces de l'anglais vers le français, seule ou en collaboration. Elle a notamment traduit les œuvres de Laura Wade, Debbie Tucker Green (publiée aux éditions théâtrales), Gary Owen (publiées chez Actes-Sud papiers et aux éditions Koinè) et Mike Bartlett (publiées chez Actes-Sud Papiers).

Elle est également intervenante pédagogique en théâtre et traduction auprès de diverses structures (écoles de théâtre, universités).

En 2016, elle passe à l'écriture avec *An Irish Story / Une histoire irlandaise*, spectacle bilingue sur la quête de ses origines, qui remporte un vif succès. En 2020, on peut la voir dans *Nous l'Europe*, banquet des peuples, mis en scène par Roland Auzet. La même année, elle remporte le prix Nouveau Talent Humour SACD pour *An Irish Story / Une histoire irlandaise*.

METTEUR EN SCÈNE

BENJAMIN GUYOT



Parallèlement à des études d'Histoire et de Sciences Politiques, il intègre le département d'Etudes théâtrales de l'Université Rennes II durant quatre années à partir de 1995, y rencontrant et travaillant avec de nombreux metteurs en scène et comédiens: Didier-George Gabily, Claude Buchwald, Nadia Vonderheyden, Cédric Gourmelon, Claire-Ingrid Cottenceau, Madeleine Louarn. C'est avec cette dernière qu'il débute professionnellement comme interprète dans le spectacle *Un Fils de Notre Temps* (1997, SN de Quimper).

Il poursuit ensuite sa formation professionnelle auprès de metteurs en scène français et étrangers: Jean-Yves Ruf, Marie Veyssière, Jacques Vincey, Ivan Stanev pour le théâtre, Harry Cleven, Nils Tavernier pour l'image filmique.

A partir de 2000, il développe plusieurs projets de mise en scène théâtrales au sein de la compagnie Asso2, re-baptisée Public Aléa en 2009. Très attaché aux écritures théâtrales contemporaines, il bénéficie d'une résidence d'accompagnement aux compagnies en voie de professionnalisation de trois années au théâtre de La Paillette entre 2000 et 2003, période au cours de laquelle il met en scène *Dans la Solitude des Champs de Coton*, de B.-M. Koltès (Théâtre La Paillette Rennes, 2001), *Grand et Petit*, de Botho Strauss (Maison du Théâtre de Brest, 2002), *Escalade Ordinaire*, de Werner Schwab (Théâtre de La Paillette, 2003).

Il travaille également sur des formes performatives mêlant texte, corps, musique et vidéo à partir de différents matériaux: les textes d'Heiner Müller, *Héraclès II* et *Hamlet-Machine* (Gare au Théâtre, Vitry, 2005), le poème *Suicide Sûtra* de John Giorno (Festival Turbulences, Strasbourg 2006), la vie et l'oeuvre du rock critic américain Lester Bangs (*Bangs*, Festival Mythos Rennes, 2012), des fragments de la pièce *Saint-Elvis* de Serge Valetti (Théâtre de Poche Hédé, 2014), des poèmes de Butor et Bukowski (*Bienvenue en Amérique*, Printemps des Poètes 2016).

En 2017, il met en scène pour la première fois en France une pièce de la dramaturge américaine Annie Baker, *Les Aliens*, créée au Théâtre de Poche d'Hédé et reprise à l'Etoile du Nord à Paris.

En tant qu'interprète au théâtre, il travaille avec Cédric Gourmelon depuis 1998 (*Haute Surveillance*, TGP - 1998; *Dehors devant la porte*, TNB - 2002; *Ultimatum*, Le Quarz - 2006; *Edouard II*, TNB - 2008; *Hercule Furieux* - 2011). Il collabore également avec Patricia Allio ou encore avec Samuel Sighicelli (*The Need for Cosmos*, SN Arras - 2014). Au cinéma il joue dans les films d'Harry Cleven, Alberto Lopez, Hélène Cattet et Bruno Forzani ou encore Florian Kuenemann.

Par ailleurs, il enseigne et transmet le théâtre depuis 1997, tant pour un public amateur que professionnel, en partenariat avec de multiples institutions et organismes (Education Nationale, associations et compagnies, théâtres, etc.)

ACTEURS

ERIC ANTOINE



Etudiant en Arts du Spectacle à l'université de Rennes 2 jusqu'en 1997, il travaille auprès de S.Nordey, C.I.Cottenceau, D.G.Gabily, M.Louarn, N.Bouchaud et E.Louis.

Au théâtre, il joue notamment pour Madeleine Louarn (*Un fils de notre temps*, SN Quimper, 1997), Clyde Chabot (*La Chanson de la main*, CDN Caen - 1998), Benoit Gasnier (*Là et Rien*, TNB 2000 et 2015, Massimo Dean, Hervé Lelardoux (*Voyages en ville invisible*, TNB - 2011), Gaël Le Guillou (*Oui*, 2018).

Il travaille avec Benjamin Guyot depuis 1999, en tant que comédien et collaborateur artistique (*Les Aliens* d'Annie Baker, 2017).

ANTOINE CORDIER



Après avoir suivi les enseignements du CCR de Cergy-Pontoise (2004-2009) puis des cours Florent (2009-2011), il intègre le CNSAD de Paris dont il sort diplômé en 2014. Il y travaille notamment avec Dominique Valadié, Sandy Ouvrier, Yvo Mertens et Vincent Goettals.

Depuis 2014, il a notamment travaillé avec Marcus Borja (*Théâtre*, TN La Colline, 2016), Olivier Dhénin (*Pêcheur d'Islande*, SC Rochefort, 2016), Marin Nikonoff (*Le Dragon*, TN Toulouse, 2016), Benjamin Guyot (*Les Aliens*, 2017), Julien Fisera (*Au-delà de l'Horizon*, 2019)

Il est également chanteur au sein du groupe de reggae «The Black Ship»

THIBAUT RIGOLET



Après un stage d'une semaine au Cours Florent en 2018, il rejoint ses locaux parisiens et suit durant 4 ans un double cursus français/anglais, où il incarnera entre autre Clitandre dans "L'illusion Comique" de Pierre Corneille, Oreste dans "Andromaque" de Jean Racine et Wilfrid dans "Littoral" de Wajdi Mouawad.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

ESTELLE GAUTIER

Scénographie, costumes

Issue de la promotion 2009 de la section scénographie de l'ENSATT-Rue Blanche, elle a depuis travaillé à la conception et la réalisation des décors et accessoires auprès de plusieurs compagnies: La Nouvelle Fabrique, 13/10e en Ut, Alliot-Weber, Athéna Théâtre, ainsi qu'avec les metteurs en scène Bernard Sobel, Claudia Stavisky, Philippe Baronnet , Kheireddine Lardjam.

Ses collaborations récentes: *Natural Beauty Museum* mise en scène Alliot-Weber, *Le Monstre du couloir*, *Maladie de la jeunesse*, *Quai Ouest*, *La Musica deuxième*, mises en scène Philippe Baronnet, *O-Dieu*, *Saleté*, *Mille francs de récompense*, *Fièvres*, mises en scène Khereddine Lardjam, *Les Aliens* mise en scène Benjamin Guyot, *Taisez-vous ou je tire*, *Eldorado Dancing*, mises en scène Cécile Arthus, *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé*, mise en scène Colin Rey.

COMPAGNIE PUBLIC ALÉA

La compagnie Public Aléa a été créée en 2011 par Benjamin Guyot, metteur en scène et comédien. Elle est basée à Rennes, France.

Les textes sont les points de départ des projets, qu'il s'agisse d'oeuvres dramatiques ou d'adaptations pour la scène. Ils sont choisis pour leurs qualités poétiques et dramaturgiques, pour le regard et les questionnements qu'ils posent sur l'Histoire et le monde actuel et pour le potentiel qu'ils offrent aux comédiens et aux créateurs scéniques.

La relation des interprètes aux mots des auteurs.trices est au centre de l'approche dramaturgique et scénique lors des répétitions, où il s'agit d'explorer les accords et frictions qui détermineront la partition scénique finale de la création.

Sans s'y limiter, le projet de la compagnie met l'accent sur les textes d'auteurs vivants, de langue française ou étrangère, avec pour objectif la construction de partenariats durables sous forme de commande et/ou de création de leurs oeuvres.

PARCOURS DE LA COMPAGNIE



2021 - La Folle Allure, d'après Christian Bobin - Théâtre

Mise en scène: Benjamin Guyot

Production: Public Aléa

Co-Productions: CC Fougères Agglomération, CC Jovence - Louvigné du désert

Co-réalisation: Les Déchargeurs - Paris/ Théâtre de l'Atalante - Paris

Avec le soutien du CentQuatre - Paris

Partenaires: Ville de Rennes, Région Bretagne



2017 - Les Aliens, d'Annie Baker - Théâtre

Mise en scène: Benjamin Guyot

Production: Public Aléa

Co-Productions: Théâtre de Poche - Hédé, Théâtre La Paillette - Rennes, Théâtre de L'Ephémère - Le Mans, CPPC - St-Jacques de la Lande, Théâtre 95 - Cergy Pontoise

Partenaires: L'Etoile du nord - Paris, Ville de Rennes, Région Bretagne, SPEDIDAM



2012 - Bangs, d'après la vie et l'oeuvre de Lester Bangs - Théâtre/Rock

Mise en scène: Benjamin Guyot

Production: Public Aléa/ Festival Mythos/ Théâtre Vieux Saint-Etienne - Rennes

Partenaires: Ménagerie de Verre, Ville de Rennes, Région Bretagne, SPEDIDAM